

## Lignée 6

La lignée 6 est une lignée homogène regroupant 16 saladiers échelonnés entre 1783 et 1791. Ils sont caractérisés par :

- un grand soleil ;
- la disparition de la ville de Nevers ;
- un pont animé, avec une petite structure ;
- sur la Loire, un train de bateaux précédé d'un toutier, parallèle au pont ;
- en bas, un patronyme, une date et une représentation d'un saint patron.



PDL 8, « Marie delbot maturen Gigot 1783 ».

Il s'agit d'un très beau saladier. Placé en tête de la série, il va être détaillé. Les autres seront décrits par comparaison, et les points différents seront soulignés.

Un soleil est figuré à peu près au zénith, Il est à visage humain et ses rayons colorés en jaune et bleu se prolongent loin dans le ciel. Il constitue ainsi une masse importante.

Un pont est représenté en travers du saladier ; massif, il est fait de pavés bien taillés, la plupart carrés. Son tablier est épais, de quatre rangées de pierre, ses piles très épaisses délimitent huit arches. Il y a une butée massive devant chaque pile.

Sur le pont, trois personnages de grande taille entourent une petite structure probablement métallique. De gauche à droite, l'un brandit une bouteille et un verre (?). le deuxième une pipe et son chapeau, ils sont face à la Loire; on trouve alors la structure décrite plus loin, puis un troisième personnage traverse le pont, un bâton dans la main gauche (cane ?), et l'on voit ce qui pourrait être un oiseau sur la droite. Le deuxième personnage est richement vêtu; c'est peut-être un marinier endimanché ou un maître de bateaux. On distingue à peine quatre personnages minuscules dont trois portent une bourne sur l'épaule. Le pont est encadré par deux grands arbres. Dans le ciel une douzaine d'oiseaux volent très haut.

La structure est énigmatique; diverses interprétations en ont été données.



*Détails de PDL 9. Structure énigmatique au milieu du pont. Sept personnages. L'un d'eux tient sans doute un oiseau (perroquet ?).*

Située à peu près au milieu du pont, elle apparaît comme une sorte de portique, maintenu droit par deux ferrures en S, partiellement obturée dans le bas par un sorte de gril et portant en haut une barre transversale. Sur cette barre, une croix, et en dessous de la barre un cercle qui pourrait correspondre à une poulie. Selon M. Montagnon, il s'agirait d'une poulie de puits servant à tirer de l'eau de la Loire en période de sécheresse; on a pensé aussi à un édifice religieux ou à une barrière de péage, ou tout simplement à un édifice marquant le milieu du pont. Cette structure, que l'on voit sur le saladier Marie Joneau du Château de Saumur, sera retrouvée sur tous les saladiers de la lignée 5.

Sur la Loire, devant le pont, une petite barque avec deux mariniers, le bateau du toutier précédant le train de bateaux fait de quatre voiliers et de deux allèges. Cet ensemble traverse le saladier de droite à gauche. Toutes les voiles portent des œils de pie, et sont gonflées par le vent de mer ou de galerne; il est suffisant pour que tous ces bateaux remontent le courant. Comme il se doit, le bateau du toutier et le bateau de tête du train portent une piautre. De plus, les voiles vont en décroissant du bateau de tête (la mère), au tiro, puis au sous-tiro et à la soubre.

Tout en bas du saladier, l'image de Marie portant l'Enfant Jésus, et de Saint Mathurin. Quarante-deux godrons très inclinés vers la droite. Diamètre de 322 mm.

Ce saladier a été figuré par J. et C. Fraysse dans « La vie quotidienne au temps de la marine de Loire ». Ils en donnent ce commentaire: « Saladier offert par le marinier Mathurin Gigot à sa fiancée Marie Delbot en 1783. Le marinier décédé avant le mariage, Marie Delbot le lègue à sa mort à ses maîtres fermiers de l'île aux chevaux des Ponts de Cé ». Depuis lors, ce saladier a été vendu à Angers le 21 juin 1996. Collection particulière.



« François Frazier 1785 ». Version simplifiée du saladier précédent.

Soleil à 11 heures, très grand, avec rayons jaune orangés. Immédiatement sous le soleil, comme s'y brûlant les ailes, un grand oiseau qui a l'allure d'une hirondelle.

Pont à sept arches, de structure comparable à celle du précédent. Sur le pont, quatre personnages traversent de droite à gauche. L'un d'eux est un marinier, bourne sur l'épaule, deux autres marchent en s'appuyant sur une canne; le dernier semble porter au bout d'un bâton une gourde de pèlerin. On distingue bien leur ceinture nouée dans le dos. Par contre, aucun « bourgeois » n'est représenté. Au bout du pont à gauche, une maison et une église sont peut-être là pour évoquer la ville de Nevers.

Le portique est déplacé vers la droite. Il a la même structure que le précédent mais en plus grand, les piliers plus massifs pourraient être en pierre, il y a quatre ferrures en S pour maintenir ces piliers et le grill en bas est plaqué, ainsi que le bas des piliers à l'extérieur du pont.

Aucun bateau de toutier n'est figuré. Le train de bateaux est le même; de plus, un marinier passe sur le perché, bourne sur l'épaule, du sous-tiro au tiro.

Dans le bas, sous le patronyme et la date, un petit bateau est poussé à la bourne par un marinier, tandis qu'un autre le dirige à la patouille. Devant cette barque, une barrière de Nevers entourée de belles fleurs.

Quarante-deux godrons ondulés, peu inclinés vers la droite. Diamètre de 320 mm. Saladier vendu à Châtellerault, le 11 novembre 2002.

PDL 9, « Michel Clément 1786 ».

Au zénith, un grand soleil à visage humain, bleu avec des rayons orangés allant loin dans le ciel. On y distingue une vingtaine d'oiseaux, très petits.

Pont massif comme les précédents, à neuf arches. Un grand arbre à chaque extrémité. Presque au milieu, la même structure plaquée à l'extérieur du tablier.

Un grand personnage bien vêtu à front dégarni gesticule sur le pont vers la gauche. Les bras en croix, il tient un chapeau dans sa main droite et semble saluer l'arrivée du train de bateaux. Quatre autres personnages bien plus petits, dont deux mariniers bourne sur l'épaule, et un autre s'appuyant sur un bâton. Un quatrième personnage, semble prier à genoux, mais tourne le dos à la croix.

Sur la Loire devant le pont, le bateau du toutier précède le train de bateaux. Seul ajout aux précédents, deux mariniers rejoignent le tirot grâce aux perchés.

Tout en bas, un massif de fleurs entouré de deux barrières de Nevers.

Ce saladier se trouverait, selon Mlle Gorget, au musée de Blois (cf. début mars 1990). Une précision : tout ce qui paraît orangé sur la photo de ce saladier - rayons du soleil, pont, voiles des bateaux - est en réalité jaune vif.



PDL 143, « Michel Touche 1786 ». Vente du 6 juin 2001 par Baron Ribeyre et Pescheteau et Coll.

Même grand soleil figuré au zénith.

Pont encadré de grands arbres, portant la même structure mais très décalée vers la droite. Sur le pont, le même personnage bras écartés qui tient son chapeau de la main droite. Les quatre autres personnages, plus petits, sont des mariniers, bourne ou filet sur l'épaule ou bâton à la main.

Même bateau de toutier et même train de bateaux. Deux mariniers passent sur le perché entre le premier bateau et le second, et entre le quatrième et le troisième.

Le peintre indique clairement que la dernière allège est en train de franchir la dernière arche de droite. Il a fait là une erreur regrettable. Saint Michel brandit dans sa

main droite une épée et foule aux pieds le démon. Il est encadré par le patronyme et la date. Diamètre de 310 mm. Vente du 6 juin 2001, par Baron Ribeyre et Pescheteau et Coll.



Saladier PDL 10, « Charles Butte 1787 ». Musée de la Marine de Châteauneuf-sur-Loire.

Même soleil bleu à grands rayons jaune orangé. Une douzaine de très petits oiseaux dans le ciel.

Même pont massif, même structure, dont les piliers sont couverts d'un toit pointu. Toujours le même bourgeois, bras écartés et chapeau à la main. Trois mariniers, plus petits, traversent le pont vers la gauche, bourne sur l'épaule ou bâton à la main.

Même train de bateaux précédé du toutier, mais quatre allèges, dont la dernière sort visiblement de la dernière arche du pont; l'équipe vient donc de le passer ! Trois mariniers sur les perchés rejoignent le premier bateau, le troisième et le quatrième.

Tout dans le bas, rivage ou grève avec végétation, et patronyme. Quarante-deux godrons très inclinés vers la droite. Diamètre de 312 mm. Saladier conservé dans les collections du Musée de Châteauneuf-sur-Loire.

PDL « Charles dros 1787 ». Très semblable au précédent. Soleil identique au zénith; pas d'oiseau dans le ciel. Pont identique mais avec neuf arches; même structure et mêmes arbres à droite et à gauche.

Même grand homme saluant du chapeau; les mêmes mariniers sont ici au nombre de cinq.



Saladier PDL « Charles Dros 1787 ». Collection particulière.

On y voit de plus un personnage levant les bras au ciel, vêtu de jaune, un objet dans la main droite difficile à interpréter.

Toutier et train de bateaux comme précédemment, la quatrième allège sort là encore de la dernière arche du pont.

Dans le bas, rivage, feuillages et barrières de Nevers, avec patronyme en dessous. Massifs de fleurs faisant le tour de la partie inférieure du saladier. Collection particulière. PDL 126, « Pierre David 1787 ».

Grand soleil bleu avec longs rayons orangés à onze heures, non au zénith. Une dizaine d'oiseaux très petits dans le ciel.

Pont massif à huit arches, avec structure centrale. Un grand homme les bras tendus, chapeau à la main. Six autres plus petits sont les mariniers habituels.

Bateau du toutier suivi d'une équipe de quatre voiliers et quatre allèges, la dernière venant de sortir de la dernière arche à droite.

Dans le bas, une petite barque puis le patronyme.

Quarante-deux godrons très inclinés vers la droite. Diamètre de 325 mm. Saladier vendu à Lyon, le 5 octobre 1998, par Chenu et Scrive.



PDL 150, « jophef Moquin 1787 ».

Même grand soleil au zénith, une douzaine de très petits oiseaux dans le ciel. Même pont massif, à sept arches, encadré par deux arbres.

Même grand personnage à allure de pantin, quatre autres sont des mariniers. Il y a de plus un personnage à droite de la structure ; il porte au bout d'un bâton une petite sphère étoilée énigmatique. Un oiseau est posé sur le parapet à gauche de la structure. La structure est la même que dans les saladiers précédents.

Le toutier précède un train de bateaux, toujours identique, dont la dernière allège vient de franchir la dernière arche du pont à droite. Un seul marinier passe sur le perché entre le quatrième et le troisième bateau.

En dessous de l'équipe est inscrit le patronyme.

Sur tout le bord inférieur du saladier, des massifs de fleurs. Diamètre de 315 mm. Vendu le 13 décembre 2003, par Pescheteau Badin. Collection particulière.

PDL12, « Martin Reneay 1788 ».

Grand et beau soleil au zénith. Seulement six petits oiseaux dans le ciel. Pont massif à huit arches, encadré par deux arbres. Structure centrale de même forme, mais peinte en bleu ciel et apparemment placée derrière le parapet. Le grand bourgeois et cinq mariniers sont les mêmes.



Saladier PDL 12, « Martin Reneay 1788 ». Collection photo Dr. Garnier.

Sur la Loire devant le pont, toujours le toutier et l'équipe de quatre chalands et quatre allèges. La dernière touche une pile du pont à droite.

Sous l'équipe, une barque, le patronyme et, sur le bord inférieur des barrières de Nevers au milieu de massifs de fleurs.

Document photo couleurs du Dr. Garnier. Il existerait, selon Claude Bonnet, un pichet trompeur portant le même nom.



Saladier PDL, « François Rout 1788" ». Musée d'Auxerre.

Ce saladier est le même que le précédent. Seules différences: les petits oiseaux dans le ciel sont plus nombreux, une vingtaine, et le train est formé de trois voiliers et de trois allèges. Il n'y a plus d'oiseau sur le parapet. Végétation d'arbustes sur le bord inférieur, et discrètes barrières de Nevers.





Saladier PDL, « Jean Lerat 1788 ».

Beaucoup de similitudes avec les deux précédents. Même très grand soleil, et une douzaine de très petits oiseaux dans le ciel.

Même pont massif à huit arches, mêmes personnages et même structure.

Toutier précédant l'équipe de quatre chalands et trois allèges. En dessous, petite barque, puis patronyme et barrières de Nevers, et arbustes tout en bas.

Un élément inhabituel toutefois : un groupe de haleurs est attelé à l'équipe. Ils sont bien individualisés, et l'on peut en compter une cinquantaine. Les voiles de l'équipe gonflées par le vent auraient dû épargner le recours au halage qui, par ailleurs, était fréquent à l'approche de Nevers. Un personnage comparable à celui présent sur le Marie Joneau (Musée de Saumur), les bras tendus et chapeau à la main, tourne le dos à l'équipe. Autre similitude : la perche du toutier en tête de bateau, porte un repère de profondeur.

Quarante-deux godrons très inclinés vers la droite. Diamètre de 356 mm. Saladier vu chez Gomez, le 21 septembre 1993.



PDL 13, « Simon Curé de la paroisse de St Jorge des Bois ».

Très grand soleil; une quinzaine d'oiseaux volent dans le ciel. Le pont massif à huit arches, toujours encadré par deux arbres, porte la structure, presque centrale, derrière son parapet. On retrouve le même grand personnage au front dégarni que certains ont dit être Benjamin Franklin, et quatre marinières traversent le pont de droite à gauche.

Train de bateaux très classique de quatre voiliers suivi de quatre allèges qui paraissent sortir de la dernière arche droite du pont. La position du bateau du toutier est, en revanche, insolite; il se trouve sur le côté gauche, au niveau du premier bateau.

Dans le bas du saladier, Saint Simon entouré d'arbustes et de barrières de Nevers. Contrairement aux figurations habituelles, il ne porte pas de scie.

Quarante-deux godrons très inclinés à droite. Diamètre de 315 mm. Saladier présent dans les collections du Musée de Châteauneuf depuis 1987.

En ce qui concerne le patronyme, on a cherché ce « Curé » énigmatique. L'évêché d'Angers ignore l'existence d'un prêtre de ce nom à Saint Georges du Bois, en Maine et Loire. Même remarque pour Allones dans la Sarthe. Une autre commune de ce nom existe en Charente.

PDL 72, « René Chocas 1789 ».



PDL 73, « St Jean Ste Jeanne 1790 ».

Même grand soleil, au zénith. Une vingtaine d'oiseaux plus soigneusement peints que d'ordinaire volent dans le ciel.

Le pont est toujours massif, avec une structure centrale située derrière le parapet. Un grand personnage salue du chapeau, mais semble moins gesticuler. Six marinières traversent le pont en allant de gauche à droite. Aux deux extrémités, un grand arbre et, à droite, des maisons et une tour dissimulés dans le feuillage.

Toutier et train de bateaux sont très classiques, mais la présence d'un fort groupe de haleurs est inhabituelle. Trois petites barques avec un ou deux marinières vont sur la Loire dans le même sens que l'équipe.

Tout à fait dans le bas, un Saint Jean avec son agneau et une Sainte Jeanne couronnée (reine de France), auréolée et l'enfant, porteur du panier habituel à la main, qui va à la rencontre de Saint Jean Baptiste. Autour, décor de feuillages et barrières de Nevers.

Diamètre de 335 mm. Saladier vendu le 15 novembre 1991, par Maître Ferri.

PDL 17, « 1791 ». Non patronymique.

Soleil de taille réduite, vers 13 heures. Une douzaine d'oiseaux volent dans le ciel. Pont massif à huit arches; structure centrale derrière le parapet. Le grand personnage, chapeau à la main, semble gesticuler. Six marinières traversent le pont de gauche à droite. Grand arbre aux deux extrémités; une maison et une tour sont un peu cachés par ce feuillage à l'extrémité droite du pont.

Toutier et équipe de quatre bateaux à voile et quatre allèges en position classique. Cinq petites barques réparties sur la Loire sont poussées à la bourne dans le sens du train. Tout en bas, un peu de feuillage sur le bord d'une grève.

Diamètre de 315 mm. Saladier vendu le 10 octobre 1979, à l'Hôtel Drouot.

PDL 18, « jaquine Launes 1791 ».

Grand soleil à 13 heures. Une douzaine d'oiseaux dans le ciel.

Pont massif à neuf arches. Arbres aux extrémités, constructions avec tour à droite, dans le feuillage. Sur le pont, le grand personnage gesticule toujours; les quatre marinières plus petits vont de droite à gauche, bourne sur l'épaule. Un autre petit personnage tire sur une corde manifestement reliée à la poulie. Cette corde est vue au delà de la poulie mais n'atteint pas l'eau.

Toutier et train de bateaux comme sur le saladier précédent. Trois petites barques poussées à la bourne vont dans le même sens. Dans le bas du saladier, Saint Jacques avec sa gourde de pèlerin. Feuillages à ses pieds et, plus loin, barrières de Nevers.

Saladier conservé au Victoria and Albert Museum.